

Je connais plusieurs façons de me faufiler dans la foule (chaque fois j'abandonne des corps derrière)

Martine Audet

Numéro 170, été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88241ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Audet, M. (2018). Je connais plusieurs façons de me faufiler dans la foule (chaque fois j'abandonne des corps derrière). *Lettres québécoises*, (170), 80–82.



Création | Poésie

Je connais plusieurs façons de me faufiler dans la foule (chaque fois j'abandonne des corps derrière)

Ceci
sous cela
ébauché
là où tu pousses
Là où je sors de tes gonds
mais sans cri
Parmi les ombres
qu'un jour immense
a liées



Ai-je arraché des arbres
à la lumière ?
Ai-je souhaité ma mort ?
À chaque fois
la chambre
veut les questions
du sexe
Un devoir
de s'y attaquer



Peut-être un couteau à pleurer
dans l'oreille
mais pas l'autre
pas le chemin
avec longtemps en fleurs
ça la mort
ça l'impossible mort
pour mort
Je me soulève
en plusieurs abandons



Martine Audet

Autant de neige
dans la neige
Et du silence
comme un gant perdu
Et du vide
comme n'importe où
Pourquoi cette beauté ?
Et pourquoi l'ombre des arbres
en miroir ?



Pour chacun
l'air du dedans
tirer
pousser
mâcher
avoir un monde
sous chaque dent
Je préfère la pluie
remplie de jeunes filles
qui se mordent les doigts
Je préfère brûler les proies
du miroir



La vieille loi parle des feuilles
– un jour ou l'autre –
de ce qui tombe
dans la bouche
Un manque d'étoile
est-ce une adoration ?

